



ÉVOLUTION • MÉTIER

8 dessinateurs racontent leur rapport au dessin.

« Orpailleurs », « au pied de l'inaccessible montagne » ouvrant « grand la fenêtre », ils méditent ou trompent l'ennui « sur la ligne de crête entre le possible et l'impossible »

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN NOORBERGEN ET BARBARA TISSIER

“

Quand j'ai eu six ans, mon frère a pris des cours de dessin. Je trouvais ça super cool et j'ai eu envie de faire pareil, ou plutôt, de faire mieux. Il a vite arrêté, mais moi j'ai continué. Même si je n'ai réalisé que bien plus tard que je pouvais

vraiment "en faire quelque chose". J'ai surtout repris le dessin après avoir obtenu mon diplôme. Je n'avais pas d'argent et j'essayais de faire de l'art mon métier. Le dessin ne coûte pas cher et tu peux l'emporter partout avec toi ! C'est intimidant d'être face à un grand format. Mais une fois à la tâche, tu t'y consacres pleinement. Sans penser à rien d'autre. Cette routine du tracé est très apaisante. Certains de mes dessins me prennent plusieurs semaines. Les architectures demandent une grande précision et je trouve l'humain plus compliqué à dessiner que la nature. Peut-être parce que j'ai d'abord été formé comme peintre de paysage. Au milieu de mes paysages, je me mets en scène. J'aime les situations absurdes et me moquer de moi. Me moquer des humains en général, surtout ceux qui pensent tout savoir ! Au-delà de l'absurde et de l'ironie, j'aime le mystère. Et les situations exagérées, étranges. En fait, j'adore le weird. Je crée des images qui ne "fonctionnent pas", ou pas vraiment. Sur la ligne de crête entre le possible et l'impossible. Des scènes qui ne pourraient pas exister mais qui sont encore accrochées par un fil à la réalité. Un peu comme dans un rêve. Pour les composer, avant de dessiner, je fais d'abord un collage digital où je mêle images, photographies. Et je crois que ça se voit. Je veux que ça se voie et conserver cet aspect de collage ! C'est ce qui renforce l'étrangeté. Le collage sur mon ordinateur est devenu mon ébauche, même si mes carnets me manquent parfois... »

Ethan Murrow

↓
Ethan Murrow
Seedling Palace - 2023
graphite sur papier
48 x 48 cm
© Les filles du calvaire

